



CCAM

scène nationale
de vandœuvre

Caroline Allaire, Cie KiloHertz

Jusqu'à l'os

MAR 17 > VEN 20 OCTOBRE 2023

Chorégraphie : Caroline Allaire • Interprétation : Caroline Allaire ou Alizée Leman • Environnement sonore et musique : Olivier Meyer • Dramaturgie et visuels : Vidal Bini • Textes : Céline D'aboukir • Avec les voix de : Caroline Allaire, Malou Bini, Vidal Bini, Céline D'aboukir, Ilann De Carpentier et Louis Ziegler

Coproduction : Théâtre du Marché aux Grains, Atelier de Fabrique Artistique, Bouxwiller • Réalisé avec le soutien du Ballet de l'Opéra National du Rhin, CCN Mulhouse dans le cadre de l'accueil-studio et de la Région Grand Est • Mise à disposition de studios : POLE-SUD, CDCN de Strasbourg • KiloHertz est soutenue par la DRAC Grand Est au titre de l'aide à la structuration (2019-2021), au titre de l'Aide au développement par la Région Grand Est (2020-2022), et bénéficie d'un conventionnement avec la Ville de Strasbourg (2020-2022) • Avignon OFF 2020 | Report 2021 : Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est / UNION EUROPÉENNE Fonds Européen de Développement Régional. Cette opération s'inscrit dans la démarche d'accompagnement, par la Région Grand Est, des entreprises culturelles régionales sur les marchés d'envergure internationale.

CAROLINE ALLAIRE

Caroline Allaire, chorégraphe et danseuse, s'est formée au Conservatoire de Nice, puis au Conservatoire National Supérieur de Paris. En 1995, elle entre au Ballet de l'Opéra de Nice avant de rejoindre le Ballet de l'Opéra National du Rhin. Là elle est l'interprète de plusieurs classiques (*Giselle*, *Le Lac des Cygnes...*), et pour des chorégraphes comme George Balanchine, William Forsythe, Jiri Kylian et Maurice Béjart. Dans la compagnie, elle crée avec Lucinda Childs, Michel Kelemenis, Jacopo Godani, Claude Brumachon, Phillipe Trehet...

Elle devient artiste indépendante en 2004 et collabore depuis avec Louis Ziegler (Strasbourg), Association Woo (Lyon), Christian et François Benhaïm (Paris), David Brandstätter - Malgven Gerbes (Berlin) et Vidal Bini - KiloHertz (Strasbourg).

Jusqu'à l'os est sa première création pour le jeune public. Caroline Allaire initie et concrétise ainsi le désir d'une exploration poétique, visuelle et gestuelle du squelette, structure fondamentale et invisible du corps humain.

JUSQU'À L'OS

Jusqu'à l'os explore le corps humain, à la découverte de son architecture et toutes ses possibilités. Caroline Allaire y expose et décline les formes, la mobilité et l'usage des os : des pieds au crâne en passant par les hanches, sa danse ludique, sensible et précise est accompagnée par un univers sonore spécialement choisi pour chaque partie du corps.

Imaginé en réponse à une méconnaissance du corps constatée lors des actions d'initiation et de transmission menées par la compagnie KiloHertz, *Jusqu'à l'os* est un projet singulier qui parle aux enfants d'une anatomie à la fois concrète et créative, par le dialogue permanent entre réalité et imagination. Il y est question de narration et d'abstraction, des glissements qui s'opèrent entre mouvements quotidiens et mobilités poétiques. L'ordinaire du corps fonctionnel rencontre l'extraordinaire du corps imaginant.

À partir d'une collection d'images et de danses, *Jusqu'à l'os* s'articule comme une conférence dansée à la découverte de l'architecture du corps humain. Chaque partie du corps présentée apparaît d'abord comme un fragment isolé, séparé de l'ensemble, que le corps dansant vient réassembler au fil du spectacle, soutenu par les images, le costume, le texte et la musique. Suivant ce principe

Envie de me télécharger ?



de dévoilement et d'assemblage à partir du segment, la dramaturgie et la chorégraphie coordonnent l'ensemble des éléments du spectacle, dans le temps et l'espace de la représentation.

Dans *Jusqu'à l'os*, le corps est représenté selon trois échelles et trois dimensions. Mises en mouvements, transformées, dansées, ces représentations réalistes sont les points de départ des chapitres du spectacle :

- Les planches anatomiques de Vésale (XVI^{ème} siècle) montrent des os, parties invisibles du corps sous forme de fragments. Recolorées dans des tons fluos, ces images projetées en fond de scène apparaissent très grandes et offrent une vision à la fois réaliste et décalée du squelette.

- Sur scène, le petit squelette, spectateur immobile, à les proportions d'un adulte mais en « taille réduite ». Avec ses os reliés entre eux, un peu comme le plan du voyage, il sert de repère et nous indique l'architecture globale du corps.

- La danseuse, à taille réelle, apporte les muscles, la chair, la peau et le geste. C'est elle qui parle danse, fait le lien entre les images et leur donne volume, rythme, mouvement, expressivité...

LEÇON D'ANATOMIE EN MOUVEMENTS

Sur scène, Caroline Allaire est accompagnée par un squelette, le même que celui qui l'a suivie dans les ateliers, et par des planches anatomiques du célèbre Vésale datant du XVI^{ème} siècle reproduites et projetées en grand, colorisées - d'une grande beauté graphique. « Les os font bouger le corps, et de ce mouvement naît la danse. Parler d'eux, c'est parler de tout ce qu'ils mobilisent : les muscles, les tendons... », affirme Caroline Allaire. Au-delà des liens évidents entre certaines structures du corps (les mains et les pieds par exemple), la danseuse interroge aussi l'imaginaire qui leur est associé : des pieds à l'image très pragmatique aux mains utilisées plus volontiers pour danser ou même s'exprimer.

La musique, puisant à Pierre Henri ou Philip Glass, réalisée par Olivier Meyer, entoure chaque séquence quand la lumière joue avec le grain de la peau. Flexions, extensions, rotations, spirales... Au fur et à mesure se dévoilent et se découvrent les différentes parties corporelles en commençant par les pieds jusqu'au crâne. *Jusqu'à l'os* ouvre alors à chacun l'espace d'un dialogue avec son propre corps, son intériorité tant physique que spirituelle.

Extrait d'un article de Veneranda Paladino paru dans Les Dernières Nouvelles d'Alsace en janvier 2020.

Envie de me télécharger ?

